

El. 8° Z

3447

(33)

Les Mouches / Huis clos

Jean-Paul Sartre

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

Mireille Cornud-Peyron

 **NATHAN**

820 1492625

Collection dirigée par Henri Mitterand

Les Mouches /

Huis clos

Sartre

**résumé
analytique**

**commentaire
critique**

**documents
complémentaires**

Mireille Cornud-Peyron
Agrégee de L'Université

EL 8°Z
3447
(33)

MODE D'EMPLOI

Le livre comporte l'étude de deux pièces : *Les Mouches* et *Huis clos*; elles sont commentées séparément. Seuls la composition française, les jugements critiques, le lexique et les sujets de travaux sont communs aux deux pièces.

Les références des pages sont celles de l'édition Folio.

On trouvera dans le lexique (p. 110) la définition des termes signalés par un astérisque.



La vie de Jean-Paul Sartre

LIVRES, ÉTUDES, ET PHILOSOPHIE

« J'ai commencé ma vie comme je la finirai
sans doute : au milieu des livres »

(*Les Mots*, 1964)

Sartre a 2 ans lorsque son père meurt en 1907. Sa mère se remarie en 1916. La vie familiale lui offrant trop souvent le spectacle des conflits de la vie bourgeoise, il se réfugie dans les livres.

Parisien de naissance, c'est pourtant au lycée de La Rochelle qu'il commence ses études. Revenu à Paris, il entre à Louis Le Grand, puis à l'École normale supérieure en 1924. Reçu premier à l'agrégation de philosophie en 1929, il est nommé au Havre. En 1933-1934, devenu pensionnaire de l'Institut français de Berlin, il étudie de près la phénoménologie d'Husserl (1859-1938), qui enseigne encore à l'Université. À son retour en France, Sartre est nommé à Laon, puis à Neuilly.

En 1939, il est mobilisé, fait prisonnier en 1940, libéré en 1941. Il retrouve son poste à Neuilly, puis la Khâgne de Condorcet où il enseigne jusqu'à la Libération, date à laquelle il quitte l'enseignement, ainsi que Simone de Beauvoir, sa compagne depuis plusieurs années.

ROMANS, ESSAIS, NOUVELLES ET THÉÂTRE

Des essais et la publication d'un roman, *La Nausée* (1938), font connaître le nom de Sartre. Sans avoir lu *Les Carnets* du jeune Camus, qui y écrivait vers 1935 : « Si tu veux être philosophe, écris des romans », Sartre applique la formule à la lettre. Il aurait même pu ajouter « et des

pièces de théâtre». La liste est longue, de 1943 à 1964. Des essais viennent cependant s'intercaler : *L'Être et le néant* (1943), *L'Existentialisme est un humanisme* (1946), *Qu'est-ce que la littérature ?* (1948), *Critique de la raison dialectique* (1960), entre autres, ainsi que des romans dont *Les Mots* en 1964 qui est une autobiographie.

JOURNALISME, VOYAGES, RENCONTRES ET RUPTURES

Ses pièces rendent Sartre très vite célèbre, mais il poursuit son métier de journaliste, commencé dès 1943, avec Camus, à *Combat*. En 1945, il fonde la revue *Les temps modernes* où la polémique, parfois âpre, l'opposa à Gabriel Marcel, qui voyait dans l'athéisme de Sartre la destruction des valeurs morales, aux communistes, au moment de l'invasion de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie, et idéologiquement (*Critique de la raison dialectique*, 1960), aux « colonialistes », à propos de l'Indochine et de l'Algérie.

La rencontre avec Camus s'achève par une rupture, en 1952, après la publication par ce dernier de *L'Homme révolté*, en 1951.

Il refuse le Prix Nobel en 1964, se pose en contestataire des abus sociaux, pour les droits de l'Homme, dans le souci d'une plus grande justice. Une pensée très structurée, nettement « de gauche » lui fait épouser la cause des étudiants en 1968. Il fonde *Libération* en 1973. Un premier voyage aux États-Unis, en 1945, suivi de beaucoup d'autres en Afrique, en Islande, en Scandinavie, en Russie, en Chine, en Autriche, élargissent sa connaissance des problèmes humains.

L'EXISTENTIALISME

Tout au plus pourrait-on dire que pendant les années 50-55, Sartre apparaît comme le chef de file de l'existentialisme. En tous cas c'est lui qui, en restant très libre par rapport à la phénoménologie de Husserl, a bien défini sa position : l'homme ne procède pas d'une essence originelle quelconque, il est tout entier dans l'existence qu'il lui appartient de construire dans la liberté.

L'engagement est obligatoire, de même que l'action : c'est la seule « voie de salut », si l'on peut ainsi dire. D'où ses engagements polémiques et son théâtre philosophique, fruit d'une réflexion et d'une prise de position sur les problèmes du jour : le racisme (*La Putain respectueuse*, 1946); la collaboration et la résistance (*Morts sans sépulture*, 1946); la critique de l'anti-communisme (*Nekrassov*, 1955).

LES DERNIÈRES ANNÉES

Dès 1974, Sartre est très gêné par sa vue déclinante. Il n'en reste pas moins un militant convaincu prenant, socialement et politiquement, des attitudes marquées dans des articles combatifs, publiés dans des quotidiens et des revues. Il meurt au printemps de 1980.

VIE ET ŒUVRES DE JEAN-PAUL SARTRE	ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, SOCIAUX, CULTURELS
1905 Naissance à Paris (21 juin).	1905 Séparation de l'Église et de l'État.
1907 Mort de son père.	1906 Claudel, <i>Partage de midi</i> .
	1907 Triple Entente. Mort de Jarry. Le Fauvisme.
1916 Scolarité au lycée Henri IV. Sa mère se remarie.	1909 Fondation de la N.R.F. Gide, <i>La Porte étroite</i> .
1917 → 1919 Études à La Rochelle.	1910 Péguy, <i>Le Mystère de la charité de Jeanne d'Arc</i> . Claudel, <i>Cinq grandes odes</i> .
1922 Retour à Paris. Il entre au lycée Louis-le-Grand.	1912 Protectorat français sur le Maroc. Anatole France, <i>Les Dieux ont soif</i> .
1924 → 1928 École Normale Supérieure.	1913 Barrès, <i>La Colline inspirée</i> . Alain Fournier, <i>Le Grand Meaulnes</i> .
1929 Agrégation de philosophie. → 1931 Service militaire.	1914 Première guerre mondiale.
	1917 Valéry, <i>La Jeune Parque</i> .
	1918 Fin de la grande guerre.
	1919 Traité de Versailles. Apollinaire, <i>Calligrammes</i> .
	1922 Mort de Proust. Valéry, <i>Charmes</i> . Gide, <i>Saül</i> . → 1940 Martin du Gard, <i>Les Thibault</i> .
	1923 Occupation de la Ruhr. Radiguet, <i>Le Diable au corps</i> . Jules Romains, <i>Knock</i> .
	1924 Le Manifeste surréaliste.
	1925 Pacte de Locarno. Hitler, <i>Mein Kampf</i> . Gide, <i>Les Faux-Monnayeurs</i> . Kafka, <i>Le Procès</i> .
	1926 Éluard, <i>Capitale de la douleur</i> . Aragon, <i>Le Paysan de Paris</i> . Mauriac, <i>Thérèse Desqueyroux</i> .
	1928 Pacte Briand-Kellog. André Breton, <i>Nadja</i> .
	1929 Crise économique. Cocteau, <i>Les Enfants terribles</i> . Claudel, <i>Le Soulier de satin</i> .

1931 Professeur au Havre.	1932 Céline, <i>Voyage au bout de la nuit</i> . Anouilh, <i>L'Hermine</i> . Assassinat de Paul Doumer. Conférence sur le désarmement. Malraux, <i>La Condition humaine</i> . → 1947 Jules Romain, <i>Les Hommes de bonne volonté</i> .
1933 → 1934 Pensionnaire de l'Institut français de Berlin.	1933 Hitler au pouvoir. → 1945 Duhamel, <i>Chronique des Pasquier</i> .
1934 → 1936 Professeur au Havre.	1934 Émeutes place de la Concorde. Assassinat du Chancelier Dollfuss. Aragon, <i>Les Cloches de Bâle</i> .
1936 <i>L'Imagination</i> (essai). → 1937 Professeur à Laon.	1935 La Sarre opte pour un séjour en Allemagne. Guerre d'Éthiopie. Giraudoux, <i>La Guerre de Troie n'aura pas lieu</i> .
1938 <i>La Nausée</i> (roman).	1936 Front Populaire. Guerre civile en Espagne. Bernanos, <i>Journal d'un curé de campagne</i> .
1939 <i>Le Mur</i> (nouvelles), <i>Esquisse d'une théorie des émotions</i> . Sartre est mobilisé.	1937 Malraux, <i>L'Espoir</i> . Exposition internationale de Paris. Brecht, <i>La Vie de Galilée</i> .
1940 <i>L'Imaginaire</i> . Prisonnier au Stalag de Trèves .	1938 Annexion de l'Autriche. Conférence de Munich. Artaud, <i>Le Théâtre et son double</i> . Brecht, <i>Mère courage</i> .
1941 Libéré le 1er avril. Professeur au lycée Pasteur de Neuilly.	1939 Début de la seconde guerre mon- diale.
1942 → 1944 Professeur de Première Supérieure au lycée Condorcet.	1940 La France est occupée. Breton, <i>Anthologie de l'humour noir</i> . Cocteau, <i>Les Monstres sacrés</i> .
1943 <i>Les Mouches</i> ; <i>L'Être et le Néant</i> (essai). Journaliste à <i>Combat</i> auprès de Camus.	1941 L'Allemagne attaque l'U.R.S.S. Les États-Unis entrent en guerre.
1944 <i>Huis clos</i> ; <i>Morts sans sépulture</i> .	1942 Débarquement en Afrique du Nord. Camus, <i>L'Étranger</i> .
	1943 Claudel, <i>Le Soulier de satin</i> . Bataille de Stalingrad.
	1944 Débarquement allié en Normandie (6 juin). Camus, <i>Caligula</i> .

<p>1945 Sartre quitte l'enseignement. Voyage aux États-Unis. <i>Les Chemins de la liberté : I-L'Âge de raison. II-Le Sursis</i> Fonde <i>Les Temps Modernes</i>.</p>	<p>1945 Capitulation de l'Allemagne. Bombardement de Hiroshima. Capitulation du Japon. Conférence de Yalta.</p>
<p>1946 <i>La Putain respectueuse</i> ; <i>L'Existentialisme est un humanisme</i> ; <i>Réflexion sur la question juive</i> ; <i>Explication de « L'Étranger »</i> ; <i>Les mobiles de Calder</i>. Sartre vit à Paris, mais fait de nombreux voyages à l'étranger jusqu'en 1956.</p>	<p>1946 → 1954 Guerre d'Indochine.</p>
<p>1947 <i>Jazz 47</i> (avec Cocteau). <i>Écrits intimes de Baudelaire</i> (Introduction) ; <i>Les Jeux sont faits</i> (scénario de film) ; <i>Situations, I</i> ; <i>Baudelaire</i> ; <i>L'Homme et les choses</i>.</p>	<p>1947 Nathalie Sarraute, <i>Portrait d'un inconnu</i>. Boris Vian, <i>L'Écume des jours</i>. Jean Genet, <i>Les Bonnes</i>.</p>
<p>1948 <i>L'Engrenage</i> ; <i>Visages</i> (illustrations de Wols). <i>Les Mains sales</i> ; <i>Situations, II</i></p>	<p>1948 Bernanos, <i>Dialogue des Carmélites</i>.</p>
<p>1949 <i>Entretiens sur la politique</i>, avec D. Rousset et G. Rosenthal. <i>Les Chemins de la liberté, III : La Mort dans l'âme</i>. <i>Situations, III</i>.</p>	<p>1949 La France adhère au Pacte atlantique.</p>
<p>1951 <i>Le Diable et le Bon Dieu</i>.</p>	<p>1950 Guerre de Corée. Ionesco, <i>La Leçon</i>.</p>
<p>1952 <i>Saint-Genet, comédien et martyr</i>.</p>	<p>1951 Beckett, <i>Molloy</i>.</p>
<p>1953 <i>Kean</i> ; <i>L'Affaire Henri Martin</i> (œuvre collective).</p>	<p>1952 Beckett, <i>En attendant Godot</i>. Ionesco, <i>Les Chaises</i>. Marcel Aymé, <i>La Tête des autres</i>.</p>
<p>1955 <i>Nekrassov</i>.</p>	<p>1953 Robbe-Grillet, <i>Les Gommages</i>. Adamov, <i>Tous contre tous</i>.</p>
	<p>1954 → 1962 Guerre d'Algérie. Simone de Beauvoir, <i>Les Mandarins</i>. Ionesco, <i>Amédée</i>.</p>
	<p>1956 Affaire de Suez. Invasion de la Hongrie. Camus, <i>La Chute</i>.</p>
	<p>1957 Beckett, <i>Fin de partie</i>. Butor, <i>La Modification</i>. Lancement du premier spoutnik en U.R.S.S.</p>

<p>1959 <i>Les Séquestrés d'Altona</i>.</p> <p>1960 <i>Critique de la raison dialectique</i>.</p> <p>1964 <i>Les Mots. Situations, IV, V, VI</i>.</p> <p>1965 <i>Situations VII</i>. <i>Qu'est-ce que la littérature ?</i> <i>Les Troyennes</i> (adaptation).</p> <p>1971 → 1972 <i>L'Idiot de la famille, I, II, III</i>.</p> <p>1972 <i>Situations VIII, IX</i>.</p> <p>1976 <i>Situations X</i>. Sortie du film <i>Sartre par lui-même</i>, d'Alexandre Astruc.</p> <p>1979 <i>L'Engagement de Mallarmé</i>.</p> <p>1980 «L'espoir maintenant» : entretiens avec B. Lévy, dans <i>Le Nouvel Observateur</i> (mars). Mort de Sartre (mai).</p> <p>1981 Simone de Beauvoir, <i>Entretiens avec Jean-Paul Sartre</i> (de 1974).</p> <p>1983 <i>Carnets de la drôle de guerre</i> (nov. 1939-mars 1940). <i>Lettres au Castor et à quelques autres I et II</i>. <i>Cahiers pour une morale</i>.</p> <p>1984 <i>Freud</i>.</p> <p>1986 Second volume (inachevé) de <i>Critique de la raison dialectique</i>.</p>	<p>1958 Premier lancement d'un satellite aux États-Unis. Fin de la IV^e République (13 mai). De Gaulle élu Président de la V^e République (21 décembre). Ionesco, <i>Rhinocéros</i> (à Düsseldorf).</p> <p>1959 Anouilh, <i>Becket ou l'honneur de Dieu</i>. Claudel, <i>Tête d'or</i>.</p> <p>1961 Beckett, <i>Comment c'est</i>.</p> <p>1962 Ionesco, <i>Le Roi se meurt</i>. Indépendance de l'Algérie.</p> <p>1963 Ionesco, <i>Le Piéton de l'air</i>.</p> <p>1965 Ionesco, <i>La Soif et la faim</i>.</p> <p>1966 Genet, <i>Les Paravents</i>.</p> <p>1968 Événements de mai.</p> <p>1969 L'homme marche sur la lune. Départ et mort de De Gaulle.</p> <p>1970 Mort de De Gaulle.</p> <p>1975 Ionesco, <i>L'Homme aux valises</i>.</p> <p>1976 André Malraux, <i>L'Intemporel</i> (3^e partie de <i>La Métamorphose des Dieux</i>).</p>
--	--

L'œuvre littéraire

L'ORIENTATION D'UN PHILOSOPHE

Sartre écrivain est le résultat d'une réflexion et d'un choix que fit très vite le jeune philosophe sorti de l'École Normale. C'est à peine si l'on peut dire que les premiers écrits sont franchement philosophiques : *L'Imagination* (1936) est suivi d'un roman, *La Nausée* (1938), de nouvelles, dont *Le Mur* (1939), mais aussi la même année, *L'Esquisse d'une théorie phénoménologique des émotions*. Après *L'Imaginaire* en 1940, *L'Être et le Néant*, en 1943, marque le choix de Sartre pour les œuvres littéraires.

Cette orientation est capitale. L'étude de *La Phénoménologie* de Husserl le conduit à poser une vision philosophique du monde (la description des choses et de l'expérience humaine telles qu'elles se présentent) comme préalable à l'écriture romanesque ou théâtrale. L'innovation est grande. Car jusque-là de nombreux auteurs écrivaient comme si la liberté existait de toute éternité dans le monde avant qu'ils ne créent leurs personnages. Pour Sartre, c'est l'action des personnages vivant de leur existence* propre qui crée, ou non, leur liberté. *Les Mouches* et *Huis clos* synthétisent cette conception.

LE PHILOSOPHE ÉCRIVAIN

Des romans, de 1938 à 1949, et, bien entendu, de nombreuses pièces de théâtre, reflètent la réflexion du philosophe.

Les romans

Après *La Nausée* où le héros, Roquentin, se demande vraiment pourquoi il existe puisque l'existence n'est qu'une angoisse perpétuelle, des nouvelles comme *Le Mur*, où l'existence absurde n'a pas d'autre issue que la mort ou une vie dérisoire, Sartre entreprend d'écrire en quatre volumes *Les Chemins de la liberté* :

L'Âge de raison (1945) : À l'été de 1938, un professeur de philosophie, entouré de personnages à la recherche de leur identité, pense à s'engager chez les Républicains espagnols.

Le Sursis : au moment des accords de Munich, il faut s'engager politiquement pour de bon.

La Mort dans l'âme : c'est la défaite de 1940, le professeur préfigure le résistant, les autres fuient ou collaborent avec les Allemands. Le tome IV n'a jamais été écrit.

Le théâtre

Pour le grand public, c'est son théâtre qui a assuré la célébrité de Sartre.

Ses héros ont trouvé sur la scène un lieu privilégié : c'est leur langage qui est action en train de s'accomplir. Oreste, Électre dans *Les Mouches*, Inès, Estelle, Garcin dans *Huis clos*, autant de personnages qui fabriquent, ou pour le moins, découvrent leur destin dans l'échange de la parole conflictuelle.

Morts sans sépulture (1946) montre que des résistants, des hommes pris dans une situation inéluctable, aux mains de leurs bourreaux, peuvent encore prendre des décisions. L'engagement politique et moral est visible aussi dans *La Putain respectueuse* (1946), où s'affrontent racistes et antiracistes. Dans *Les Mains sales* (1948) le héros, en contradiction avec son parti, préfère la mort aux mains de ses camarades plutôt que de vivre en dehors du parti, donc de le trahir.

Le Diable et le Bon Dieu pose un tout autre problème, sauf en ce qui concerne la liberté de l'individu ; le héros Goetz (la pièce s'inspire de *Goetz von Berlichingen*, de Goethe) joue librement à être le diable ou le Bon Dieu envers les populations sur lesquelles il a du pouvoir ; sur un coup de dé, il sauve ceux qu'il voulait massacrer. Y a-t-il une justification morale à une telle attitude ?

Trois pièces suivirent : *Kean* (1953), adapté d'Alexandre Dumas, *Nekrassov* (1955), et *Les Séquestrés d'Altona* (1959).

L'EXISTENTIALISME. SARTRE CRITIQUE. L'ENGAGEMENT

Parallèlement à toute cette production littéraire de fiction, Sartre philosophe engagé écrit *L'Existentialisme est un humanisme* (1946) et démontre qu'en choisissant l'homme, en qui « l'existence précède l'essence* », il choisit de lui donner la responsabilité et la liberté, donc la dignité.

Le journaliste et critique définit et précise ses positions dans *Les Temps modernes*, qu'il fonde en 1945, ainsi que *Libération* en 1973. Aucun des événements des années 45-80 ne le laisse indifférent. Marxiste mais non communiste, il milite à gauche, polémique avec vigueur. Les sujets ne manquent pas : les guerres d'Indochine, d'Algérie, les événements de mai 68, entre autres. La polémique avec les communistes l'amène à écrire *Critique de la raison dialectique* (1960).

La littérature, les auteurs des XIX^e et XX^e siècles lui permettent de tracer des portraits originaux et révélateurs de *Baudelaire* (1947), de Jean Genet : *Saint Genet, comédien et martyr* (1952), et de Flaubert : *L'Idiot de la famille* (1971).

Sur la fin de sa vie, Sartre, qui avait écrit en 1948 *Qu'est-ce que la Littérature ? (Situations II)*, revoit son texte et vérifie l'étroitesse du lien entre un auteur et son époque : la littérature, surtout « engagée », n'a qu'une portée limitée, mais l'engagement reste important.

Il écrit alors *Les Mots* (1964), une autobiographie de son enfance où il montre qu'il est devenu un « autre » par rapport aux projets de l'enfant.

Par la suite, il écrit essentiellement des articles (*Situations IV à X*, sur le colonialisme ou le marxisme). Il meurt au printemps de 1980.

COLLECTION DIRIGÉE PAR HENRI MITTERAND

Un itinéraire de lecture intégrale qui respecte le découpage de l'œuvre et propose pour chacune des séquences un résumé détaillé suivi d'un commentaire critique. S'y ajoutent toutes les références culturelles et les outils méthodologiques indispensables au lycéen ou à l'étudiant.

- | | | |
|---|--|---|
| 1. Germinal
Émile Zola | 16. Manon Lescaut
L'abbé Prévost | 30. La Chartreuse de Parme
Stendhal |
| 2. L'École des femmes
Molière | 17. Le Mariage de Figaro
Beaumarchais | 31. Le Chevalier à la charrette / Le Chevalier au lion
Chrétien de Troyes |
| 3. Le Rouge et le Noir
Stendhal | 18. Les Confessions
Jean-Jacques Rousseau | 32. Les Faux-Monnayeurs
André Gide |
| 4. Candide
Voltaire | 19. L'Éducation sentimentale
Gustave Flaubert | 33. Les Mouches / Huis clos
Jean-Paul Sartre |
| 5. Jacques le Fataliste
Denis Diderot | 20. Atala / René
Chateaubriand | 34. Bel-Ami
Guy de Maupassant |
| 6. La Princesse de Clèves
Madame de Lafayette | 21. Une vie
Guy de Maupassant | 35. En attendant Godot / Fin de partie
Samuel Beckett |
| 7. Tartuffe
Molière | 22. La Double Inconstance
Marivaux | 36. Caligula
Albert Camus |
| 8. L'Assommoir
Émile Zola | 23. L'Étranger
Albert Camus | |
| 9. Dom Juan
Molière | 24. La Peste
Albert Camus | |
| 10. Madame Bovary
Gustave Flaubert | 25. Tristan et Yseut
Bérroul, Thomas | |
| 11. Phèdre
Racine | 26. Les Choses / Espèces d'Espaces
Georges Perec | |
| 12. Le Père Goriot
Honoré de Balzac | 27. Un roi sans divertissement
Jean Giono | |
| 13. Antigone
Jean Anouilh | 28. Le Roi se meurt
Eugène Ionesco | |
| 14. Un amour de Swann
Marcel Proust | 29. Thérèse
Desqueyroux
François Mauriac | |
| 15. La guerre de Troie n'aura pas lieu
Jean Giraudoux | | |



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 02515434 6

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

